

La belle histoire du prince
Muguet / texte de Jacquin ;
illustrations de Gugu

Jacquin, Joseph (1866-1949). Auteur du texte. La belle histoire du prince Muguet / texte de Jacquin ; illustrations de Gugu. 1901.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

La Belle Histoire
du
PRINCE MUGUET

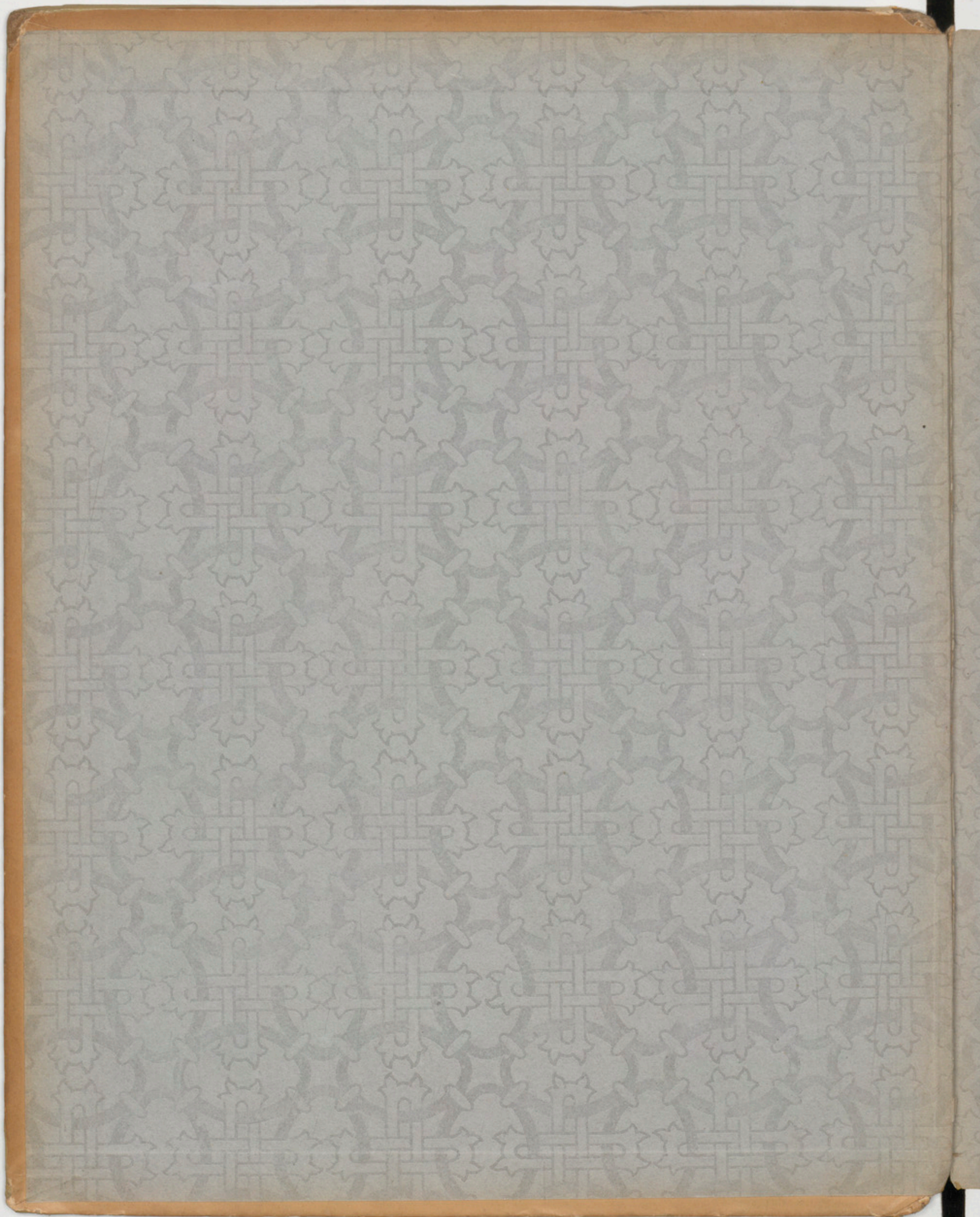
Texte de
Jacquin

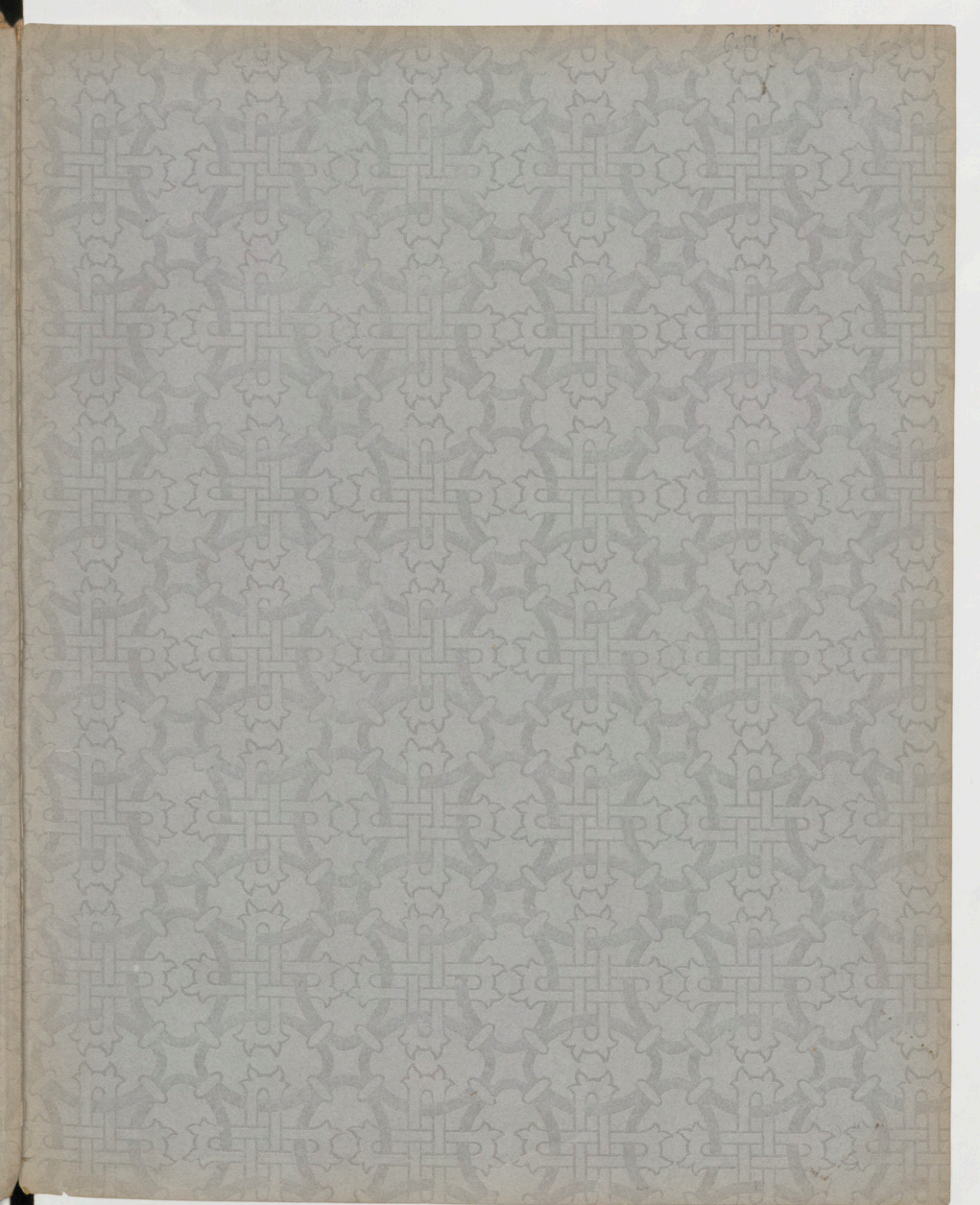


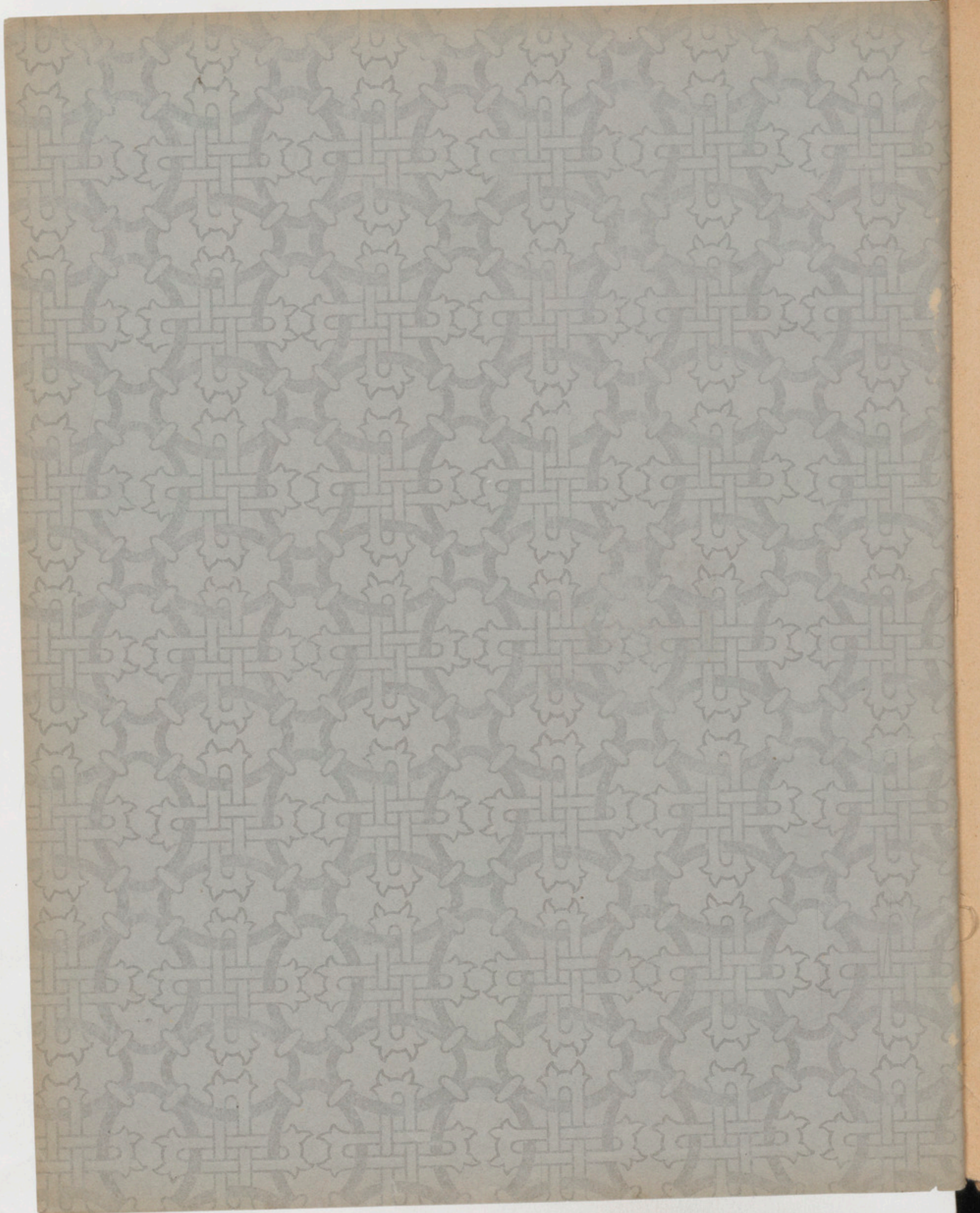
Illustrations de
Gugu



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE & C^{IE}
79, boul. Saint-Germain







La Belle Histoire

DU

PRINCE MUGUET

Texte de JACQUIN

Illustrations de GUGU



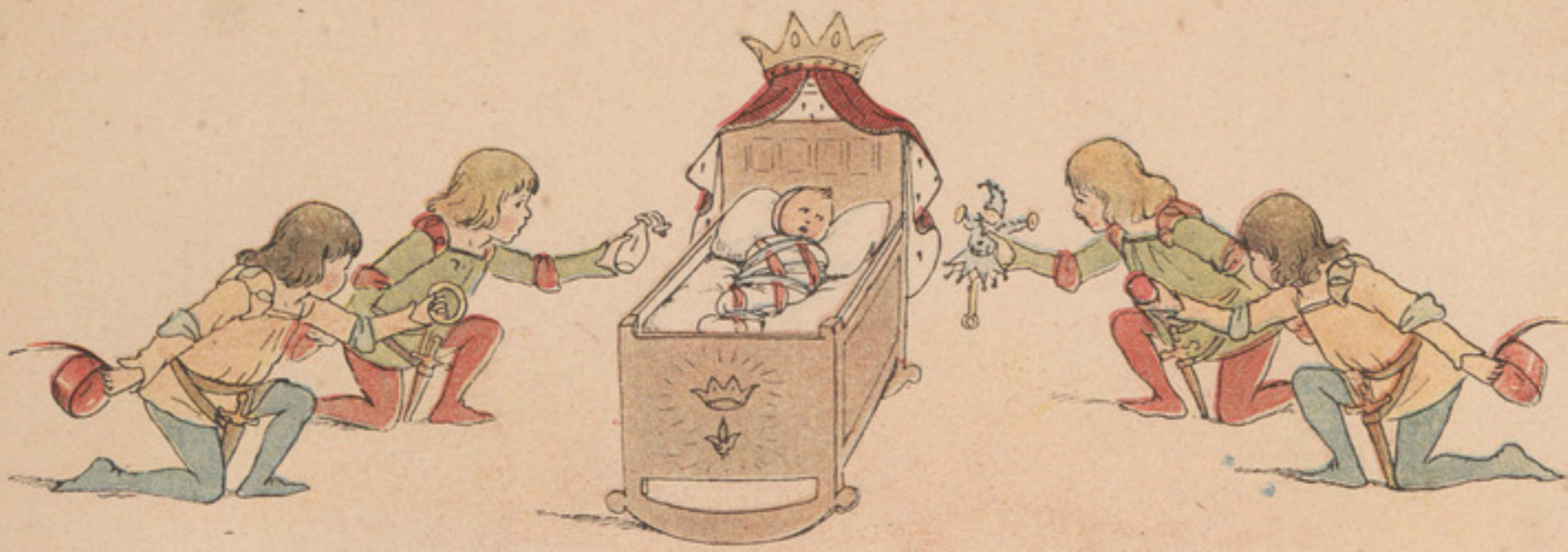
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Droits de traduction et de reproduction réservés.



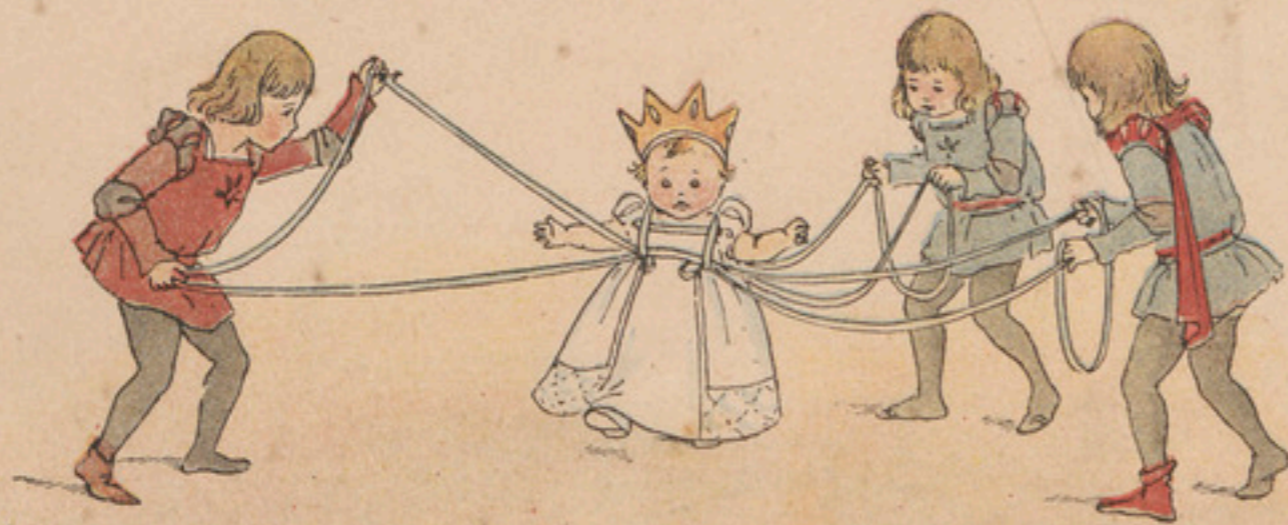


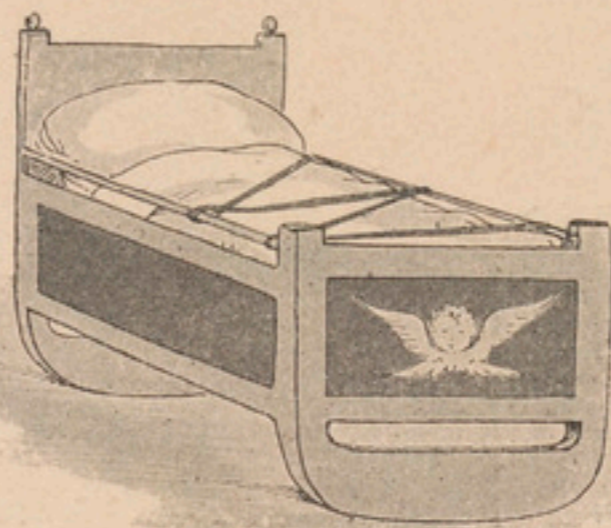
La Belle Histoire du Prince Muguet

Le Prince Muguet, dont je vais vous conter l'histoire, naquit un beau soir de printemps; la reine sa mère le trouva dans un champ de muguet fleuris et, comme il était tout blanc, elle lui donna le nom de la fleurette blanche.

A la Cour, quand il fut couché, tout emmailloté, dans son berceau, chacun vint lui faire un cadeau : ce fut d'abord un biberon, puis une pomme d'api, puis un polichinelle joli, qui faisait : — drelin, drelin, drelinette — quand on lui secouait la tête. Et lorsqu'il fit ses premiers pas, — par devant, par derrière — ce fut à qui tiendrait ses brassières.

Ah ! qu'il fut dorloté, le gentil Muguet !





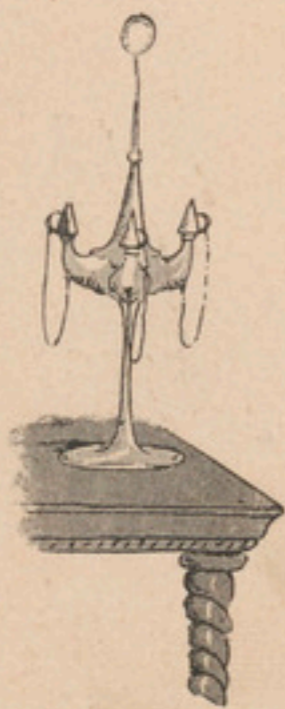
Le Prince Muguet choisit sa Nourrice

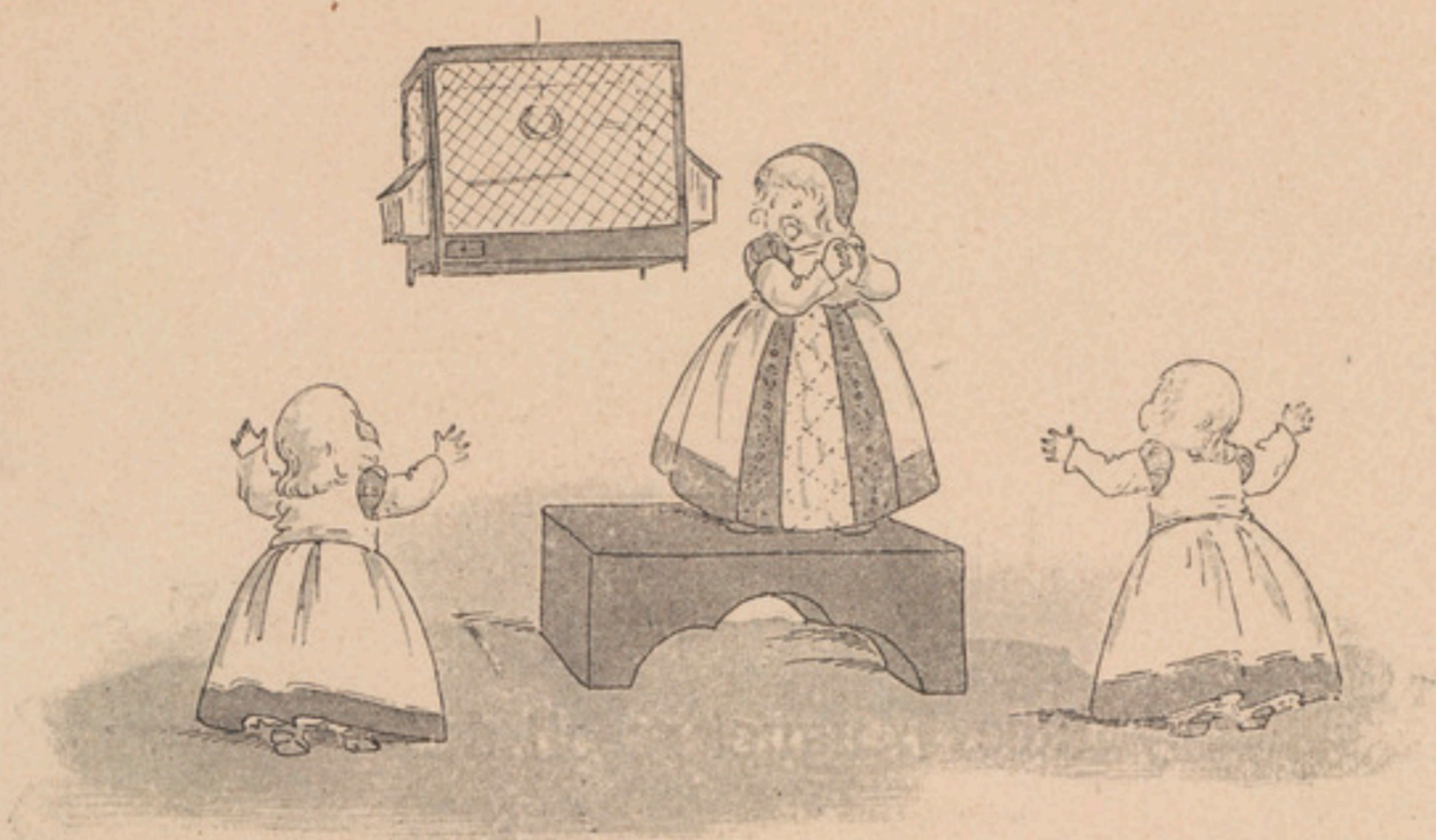
La naissance du Prince Muguet fut annoncée à son de trompe, à son de tambour, dans tous les villages, dans tous les bourgs.

Il se présenta au palais une, deux, trois, cinq, dix, cent, mille nourrices... Il en vint de tous les pays.

Une seule plut au Prince Muguet : elle se nommait madame Turlure, et savait chanter de belles chansons : *Au clair de la lune, le Pont d'Avignon*, tout en câlinant le petit poupon.

Et pendant que le Prince Muguet, dans ses bras ou dans son joli berceau, bercé, dormait, dans toutes les chaumières, pour sa santé, les petits enfants disaient des prières.





Les Sœurs du Prince Muguet

Et la Reine aussi était joyeuse.

Elle avait déjà trois fillettes : Églantine, Lise et Pâquerette.

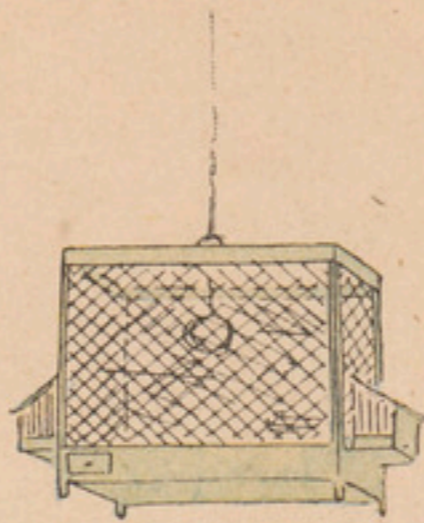
Mais c'étaient de vrais démons, des enfants turbulents et grognons, qui pleuraient pour un oui, pour un non. Hon! Hon! Hon!

Ah! que leur maman était malheureuse!

Tout changea quand le Prince Muguet arriva. Si gai était Muguet que tout devint gai dans le palais du Roi.

La Reine laissait dans leur coin crier à tue-tête Lise, Églantine et Pâquerette... dont tous les pages se moquaient. Le Prince Muguet lui souriait, et ce sourire lui suffisait!





Le Prince Muguet reçoit des Visites

La gentillesse du Prince Muguet devint bientôt célèbre dans toute la contrée.

Toutes les dames d'alentour, curieuses de le voir, mirent leurs plus beaux atours, et vite s'en vinrent à la Cour.

La Reine, tout en écoutant le chant des oiseaux, les attendait dans son grand fauteuil de bois sculpté.

En arrivant, les dames firent trois courbettes; puis, très gentiment, exposèrent leur requête :

« Ah! montrez-nous, Reine, dirent-elles, ce gracieux prince qu'on appelle comme une fleur! »

En partant, les dames firent trois courbettes.

« Comme il nous a fait fête! alors dirent-elles. C'est assurément le Prince Charmant! »





L'Enfance du Prince Muguet

Le Prince Muguet grandit, grandit vite chez maman Turlure au Moulin-Coquet.

Dès qu'il fut grandelet, il eut trois jouets : un petit cheval, un âne, un fouet.

Toute la journée, traînant ses jouets, il se promenait dans les prés fleuris, en faisant — clic! clac! — claquer le fouet.

Mais dès que sonnait l'heure du goûter, il savait rentrer — pour mordre, gourmand, aux belles tartines de maman Turlure, couvertes de confiture.

« Ah! la bonne confiture — que la confiture de maman Turlure! » se disait tout bas le Prince Muguet!





Le Bon Cœur du Prince Muguet

Au palais du Roi, il y avait un parc, un grand parc avec d'immenses allées, bordées d'orangers.



Un jour le Prince Muguet vint s'y promener.

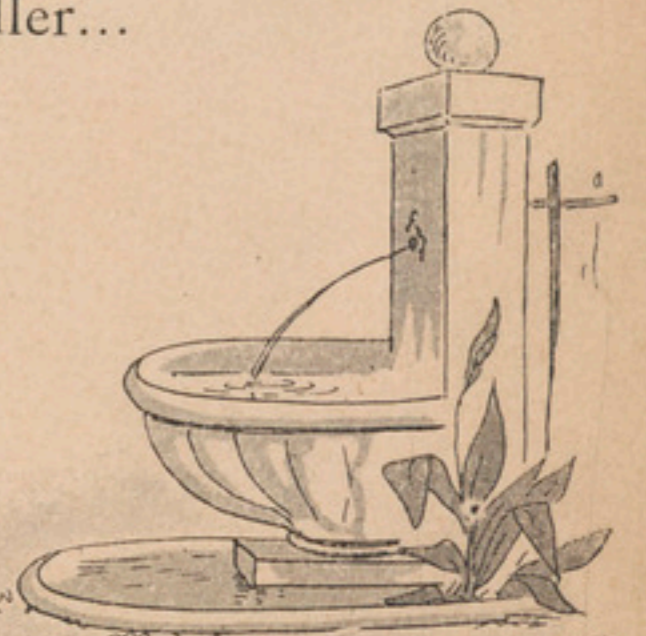
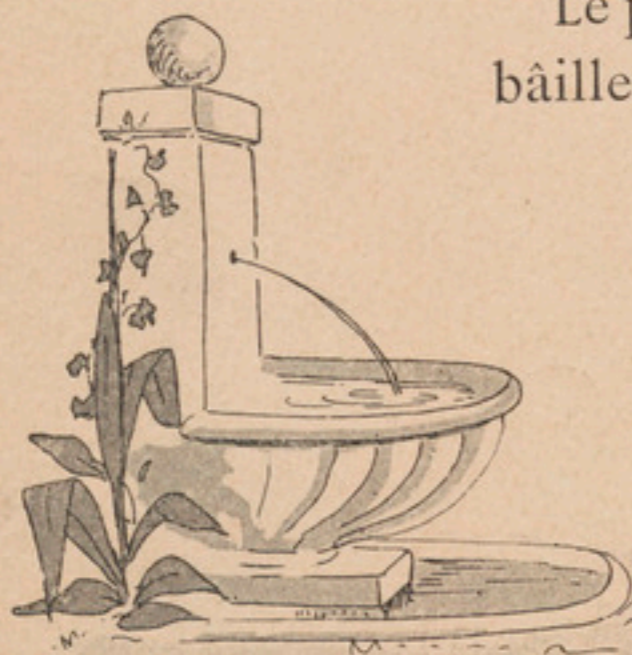
Dans une fontaine, soudain il voit un poisson, tout rouge, qui bouge!

« Ah! s'écrie-t-il! Je crois qu'il se noie. Dans cette eau, mon Dieu! qu'il doit avoir froid! »

Et sans hésiter, il plonge sa main; il prend le poisson. Le pauvre poisson!

Puis il l'habilla pour le réchauffer.

Le petit poisson se mit à bâiller... à bâiller... bâiller!





La Mort du petit Poisson

Le Prince Muguet eut peur tout à coup, et, prenant ses jambes à son cou, il courut chez maman Turlure.

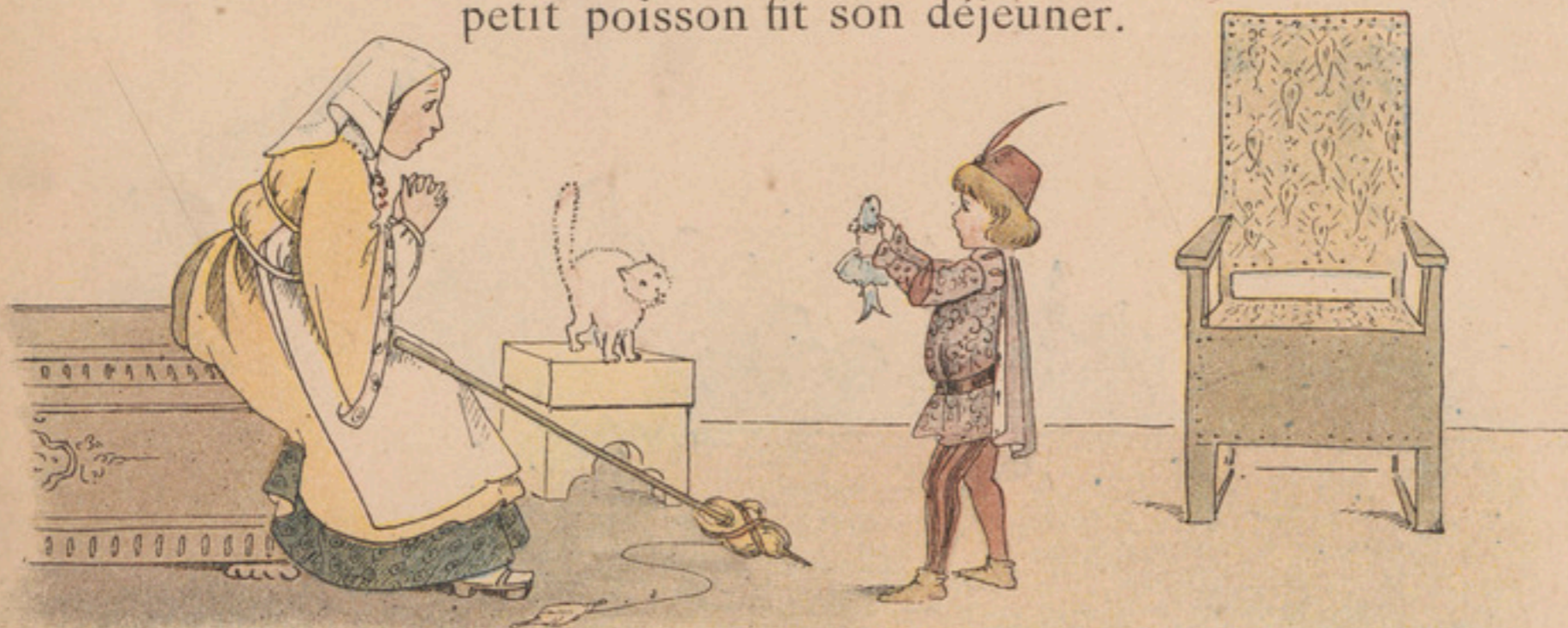
Ah! mon Dieu, quelle aventure!

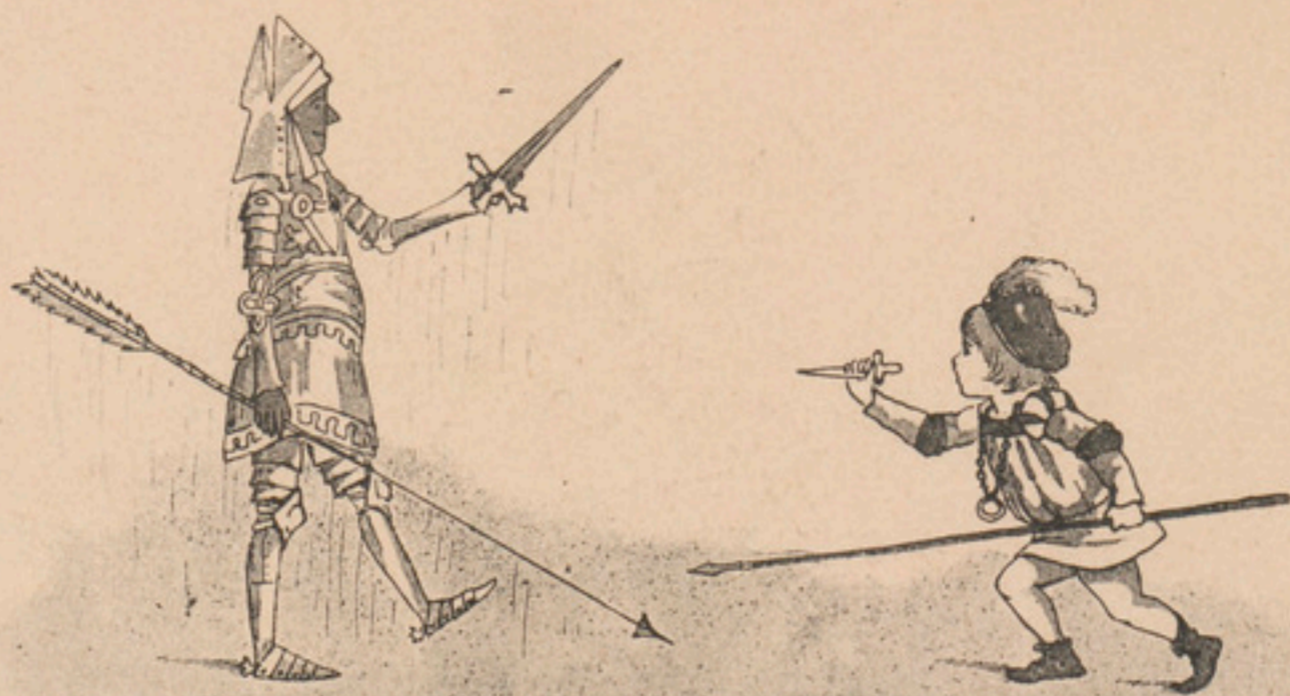
Quand il arriva au Moulin-Coquet, le petit poisson venait d'expirer.

Le Prince Muguet se mit à pleurer, et maître Minet, qui dormait, leva le nez.

Alors la nourrice dit, lâchant ses fuseaux :
« Essayez vos pleurs. C'est votre bon cœur qui causa sa mort; mais n'oubliez plus que petit poisson ne vit que dans l'eau. »

Alors la nourrice reprit ses fuseaux, le Prince Muguet poussa un soupir, et maître Minet du petit poisson fit son déjeuner.





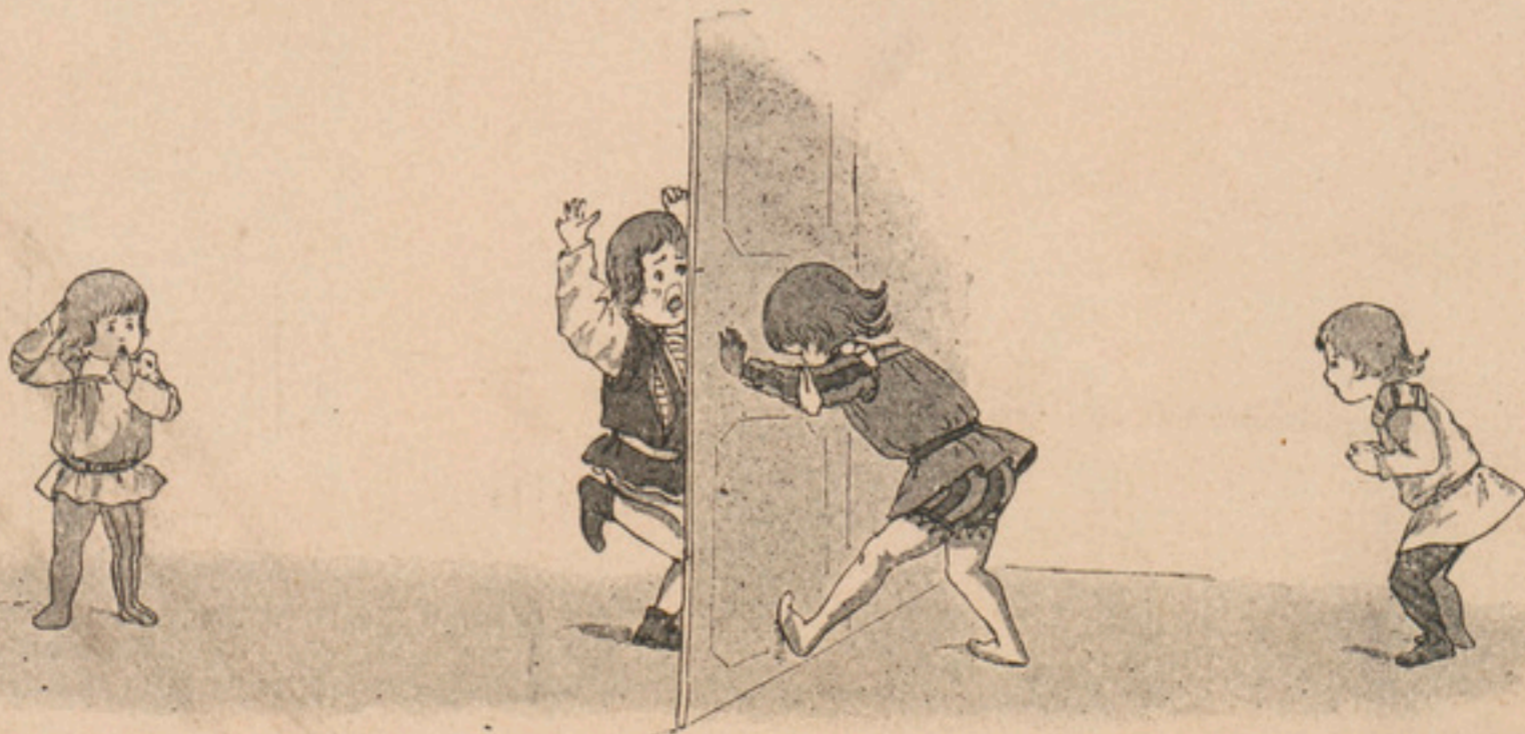
Le Courage du Prince Muguet

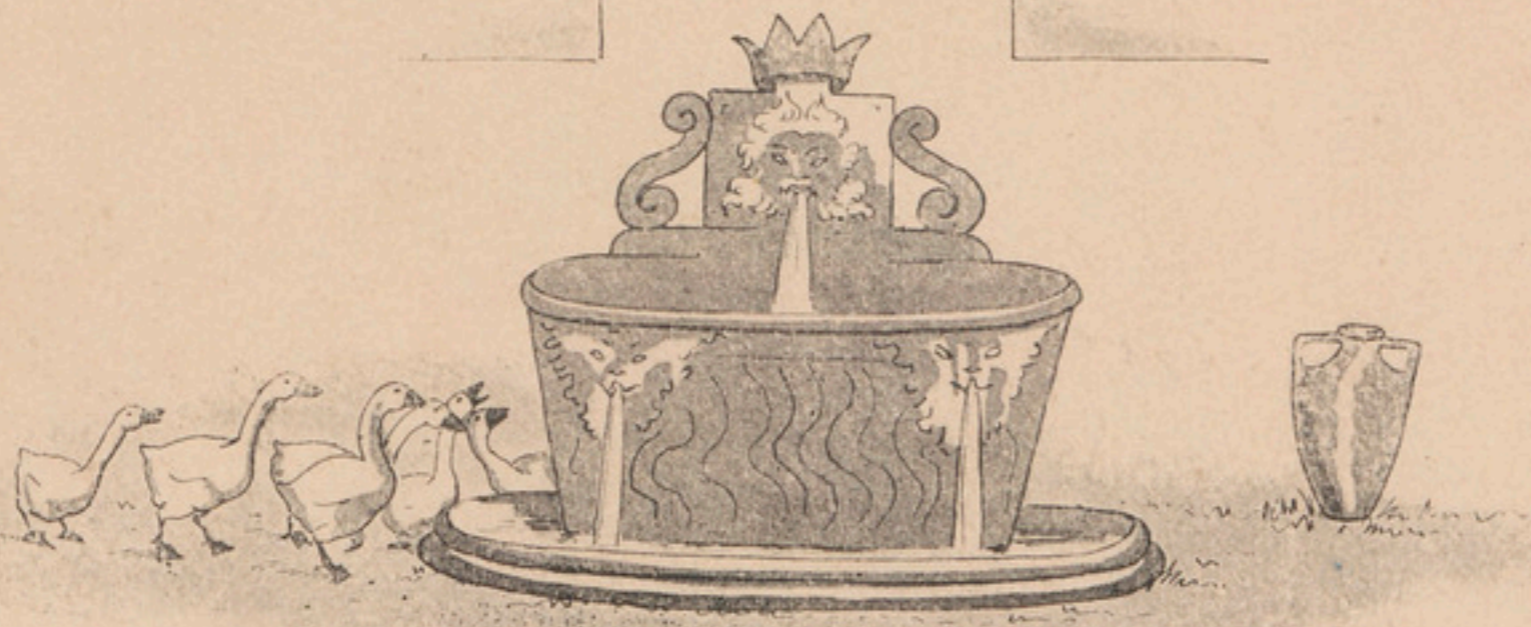
Lorsqu'il eut dix ans, le Prince dit :

« Je serai un vaillant guerrier. J'irai batailler au loin, la lance à la main et la dague au poing. Monté sur un grand palefroi, bien plus joli que mon cheval de bois, je combattrai dans les tournois.... Et l'on me nommera le Chevalier sans reproche et sans peur ! »

Et pour montrer qu'il avait du cœur, déjà le Prince Muguet se battait avec tous ses compagnons. Vlin! Vlan! On échangeait maints horions!

Les combattants étaient de petite taille. Pourtant c'étaient de superbes batailles!





La Baignoire du Prince Muguet

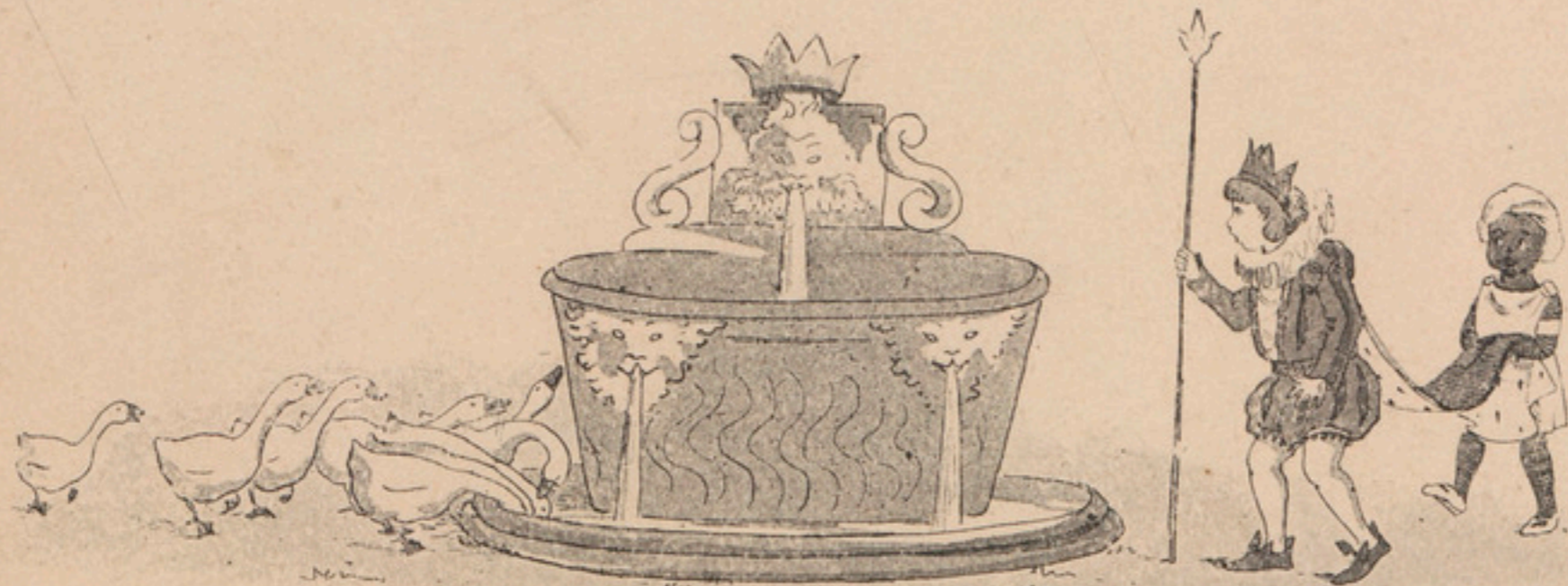
Mais il faut que je vous conte ici la grande rencontre du Prince Muguet et d'un troupeau d'oies.

Un jour le Prince Muguet venait se baigner dans sa belle baignoire de marbre blanc, où coule une eau pure qui brille comme de l'argent.

Or l'eau, quand il s'approcha, se mit à fuir, à fuir, sans qu'il sût où, ni comment.

Alors le Prince Muguet regarda, et il vit que des oies buvaient l'eau, toutes à la fois....

Et il éclata de rire — oui de rire, ma foi !





Les Oies se moquent du Prince Muguet

Oui, le Prince Muguet éclata de rire !

Et le petit nègre qui portait son manteau, à la vue du troupeau, riait aussi, à en mourir. Mais le Prince Muguet ne tarda pas à se fâcher :

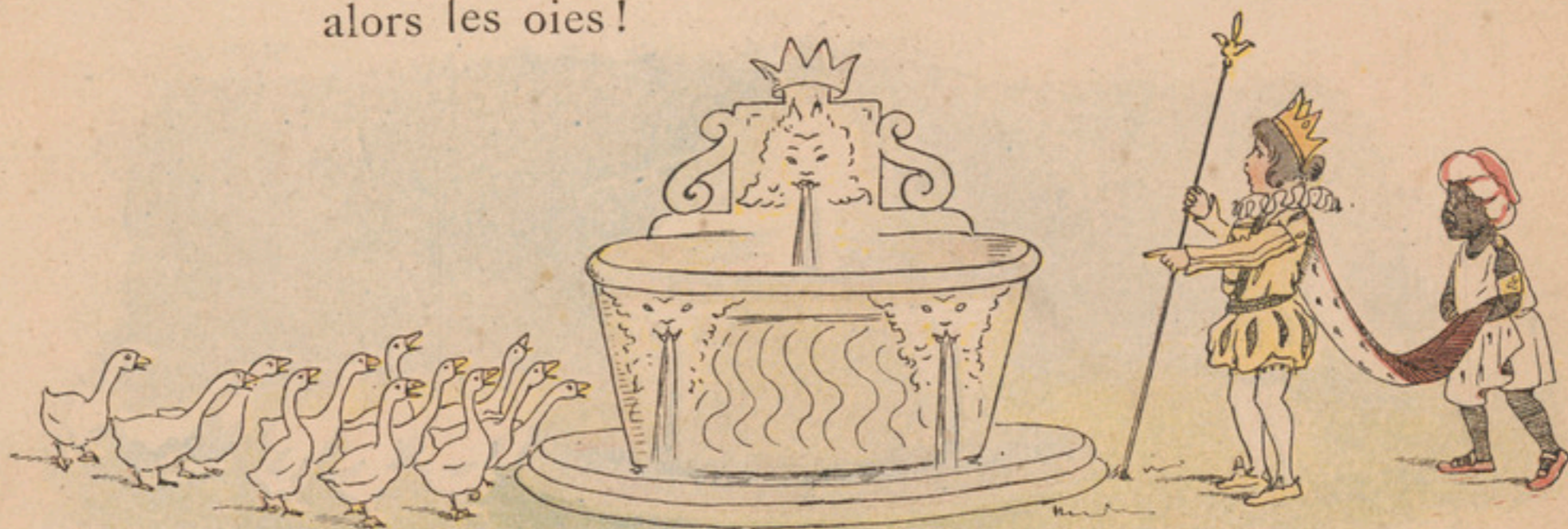
« Holà ! mesdames les oies, voulez-vous vous en aller bien vite !... cria-t-il en enflant sa voix.

— Glou ! glou ! glou ! glou ! » firent, en buvant, les oies.

Furieux, le Prince Muguet roula de gros yeux, et leur répéta :

« Partez ! ou vous aurez affaire à moi !

— Coin ! coin ! coin ! coin ! » répondirent alors les oies !





Le Prince Muguet chasse les Oies

Oui, les oies firent : « Coin! coin! coin! »
et ne s'en allèrent point.

Alors, levant son sceptre, le prince Muguet,
suivi de son page, s'élança sur le troupeau
avec courage

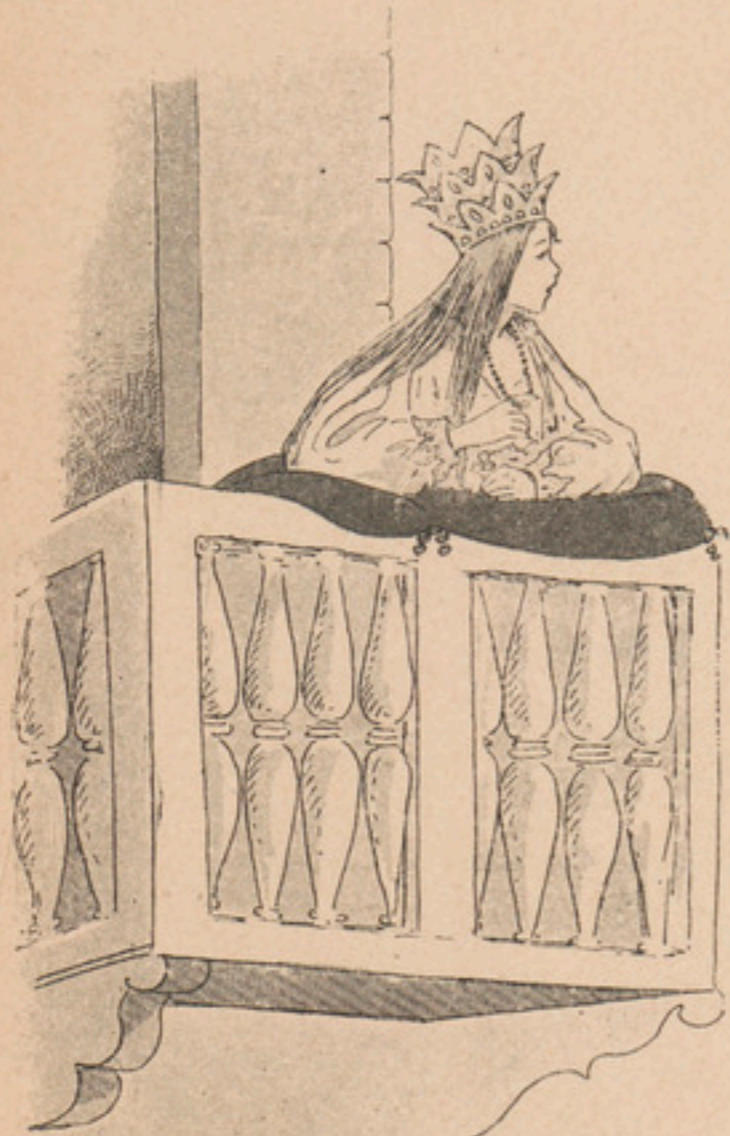
Et ce fut, dans la campagne, une course
échevelée. Les oies furent épouvantées, à
travers les champs, à travers les prés.

Ah! quelle course, mes amis!

Ils ne s'arrêtèrent qu'à la nuit.

Et quand il revint, le Prince Muguet put
prendre son bain, tranquillement, dans l'eau
pure qui brille comme de l'argent.





La Princesse Florise

Quand il eut quinze ans, le Roi et la Reine décidèrent qu'il fallait marier le Prince Muguet.

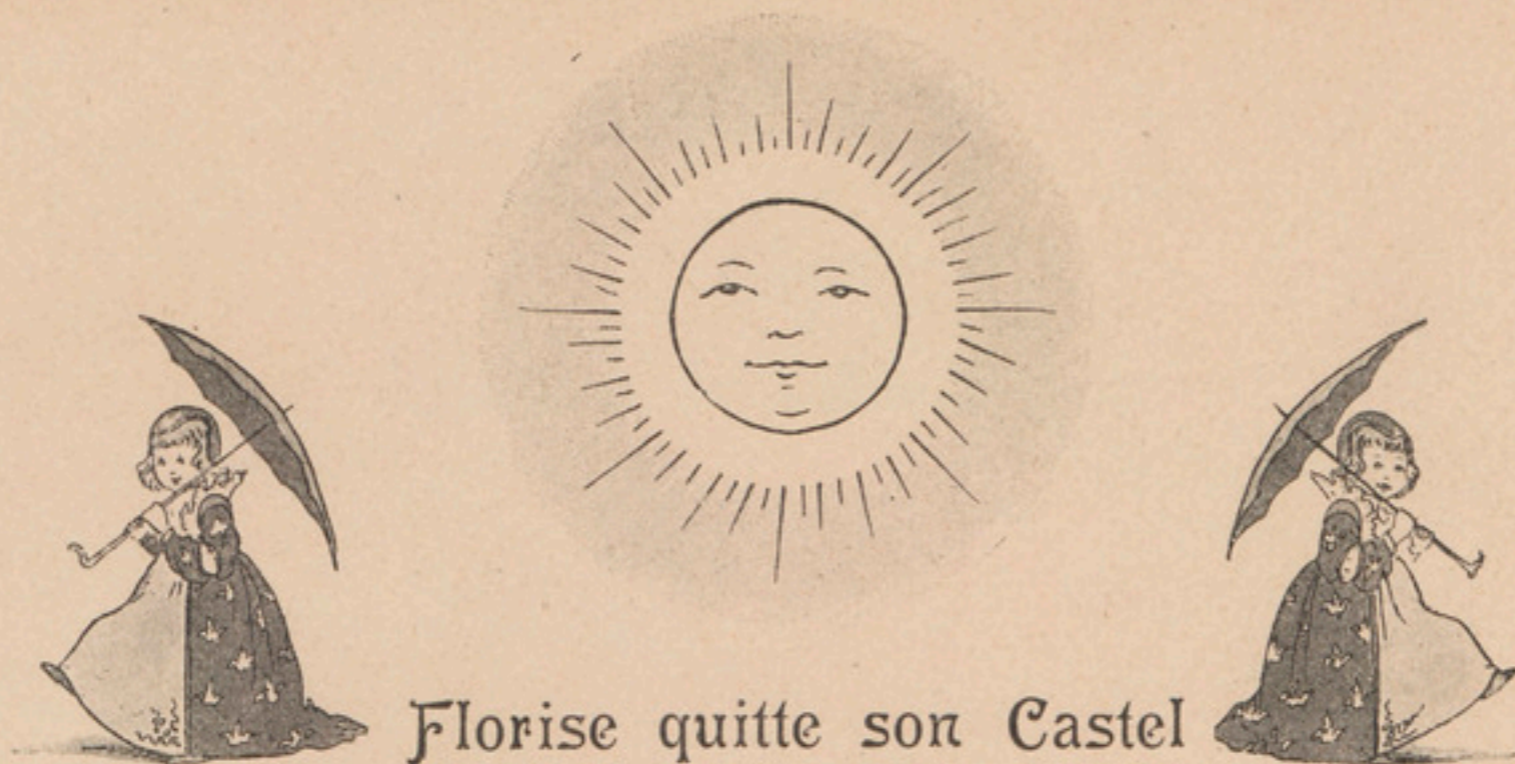
A dix lieues de là, dans un vieux castel aux murailles grises, vivait une jeune Princesse, qu'on nommait Florise.

Florise avait aussi quinze ans, elle était blanche et rose comme un lis et comme une rose, et si belle que tous venaient la contempler.

Or, un jour, comme elle songeait sur la terrasse de son palais, Florise vit venir vers le castel trois hommes d'armes, dont les armures étincelaient au soleil.

« Nous sommes, dirent-ils, les envoyés de Son Altesse le Prince Muguet. »





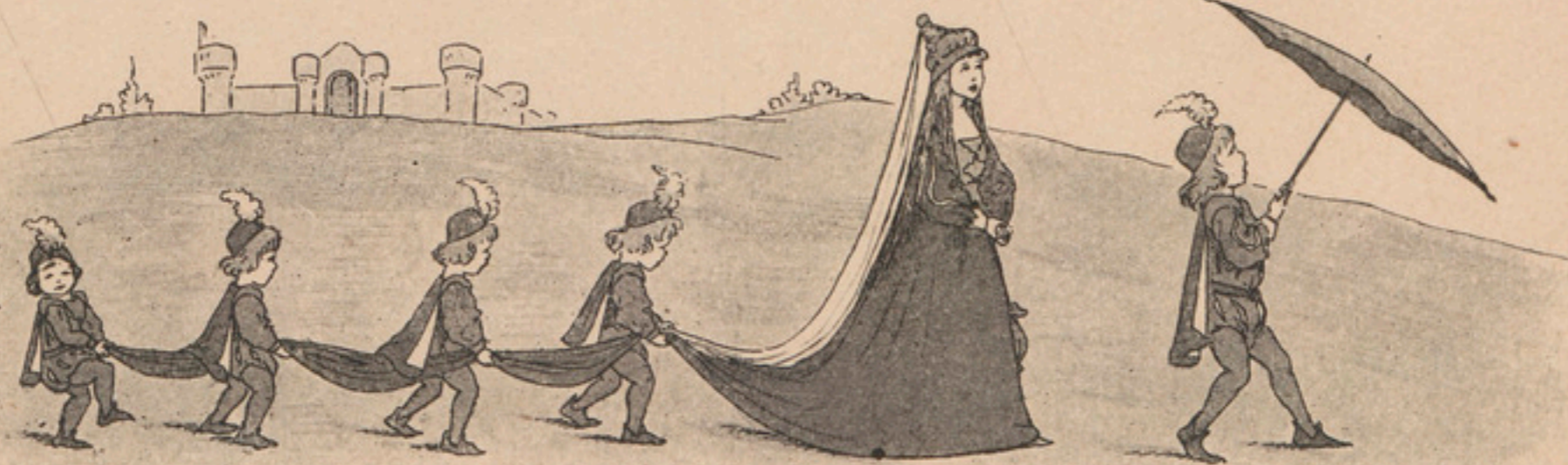
Florise quitte son Castel

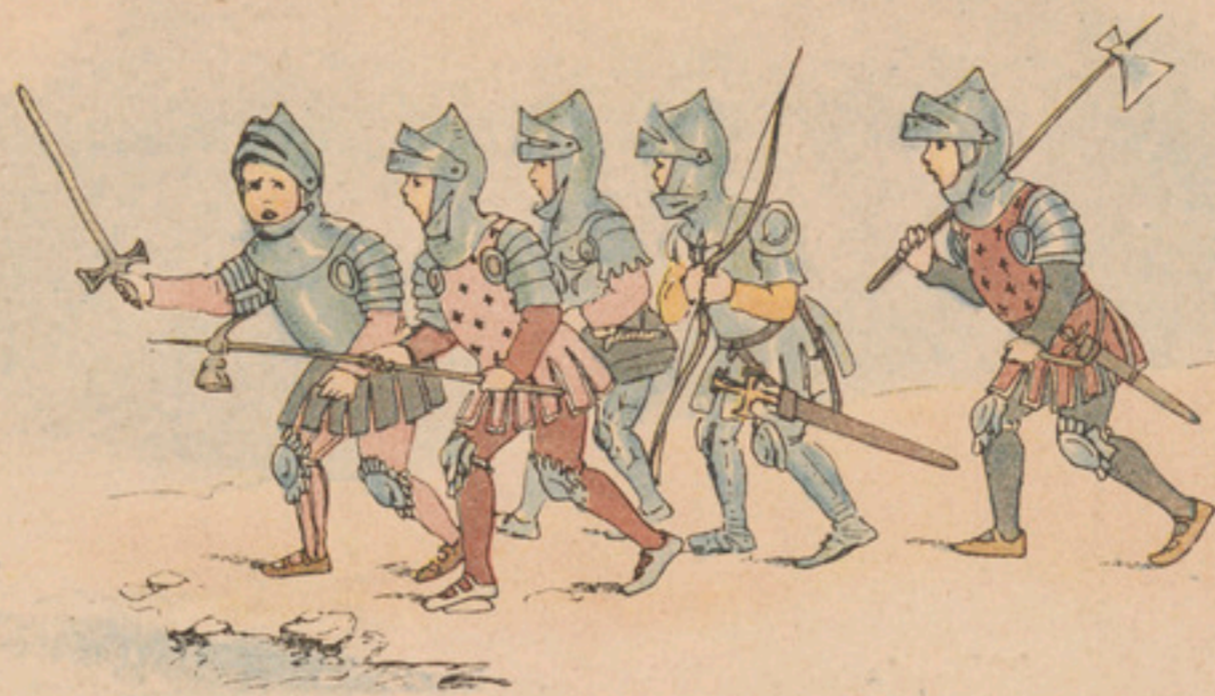
Florise introduisit dans son beau castel aux murailles grises ceux que le Prince Muguet envoyait vers elle.

« Princesse, dirent les hommes d'armes, le bruit de votre sagesse et de vos charmes est venu jusqu'à notre maître. Il vous mande de lui dire s'il vous plaît d'être son épouse.

— Certes, dit Florise en rougissant, qui ne serait fière d'être l'épouse d'un Prince aussi puissant? »

La Princesse, mettant alors sa robe de brocart d'or, partit avec les hommes d'armes. Devant elle, un écuyer portait une ombrelle, et, derrière, quatre pages tenaient la traîne de la future reine.





Le Prince attend Florise

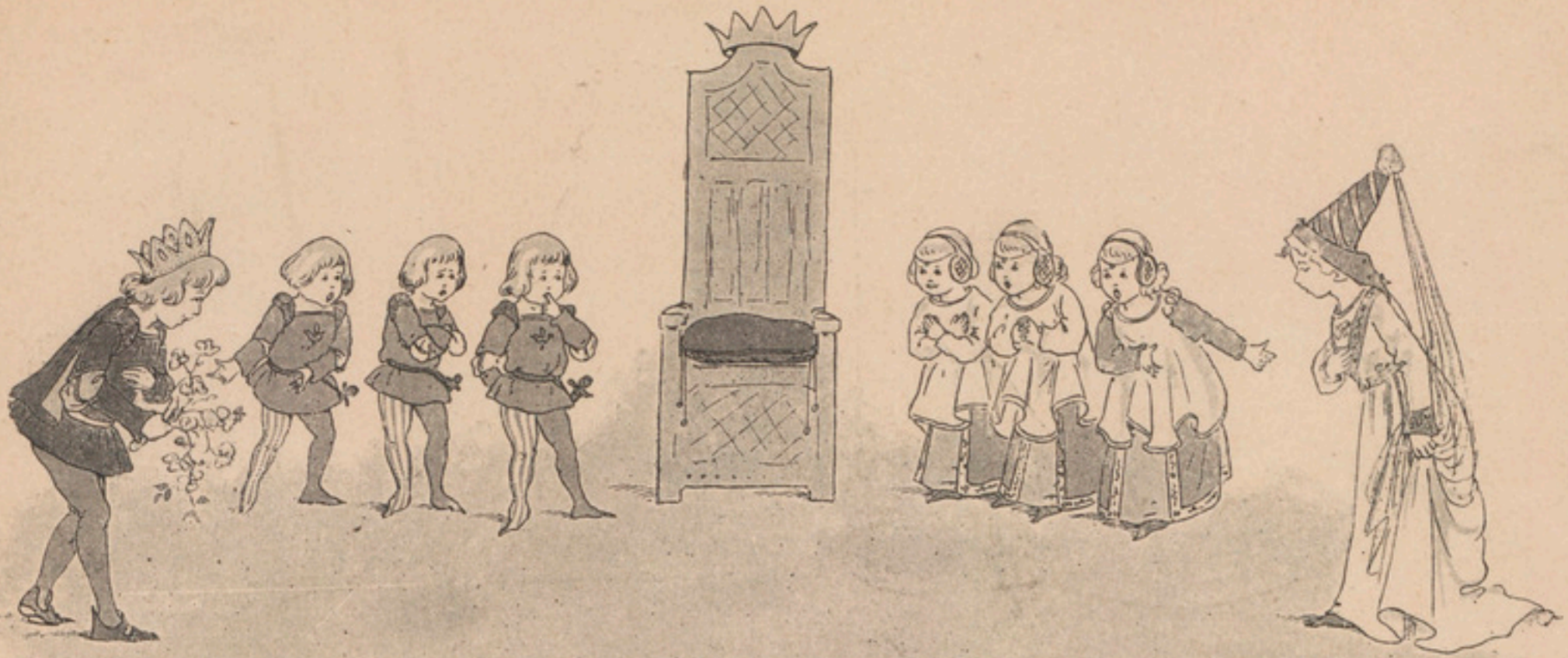
Cependant, là-bas, dans son palais, le Prince Muguet s'impatientait.

Il craignait que le long de la longue route, en traversant les bois sombres que l'on redoute, des bandits n'eussent attaqué Florise.

Il envoya donc au devant de sa fiancée cinq hommes vaillants, qu'il avait armés jusques aux dents de flèches, de lances et d'épées.

Puis il monta sur la colline, portant sa dague et sa javeline, pour voir venir d'aussi loin qu'il pourrait la belle Princesse qu'il attendait.





La Présentation à la Cour

La Princesse vint enfin. Et il y eut, ce jour-là, grand émoi dans tout le royaume.

La Cour se réunit dans la salle du trône....

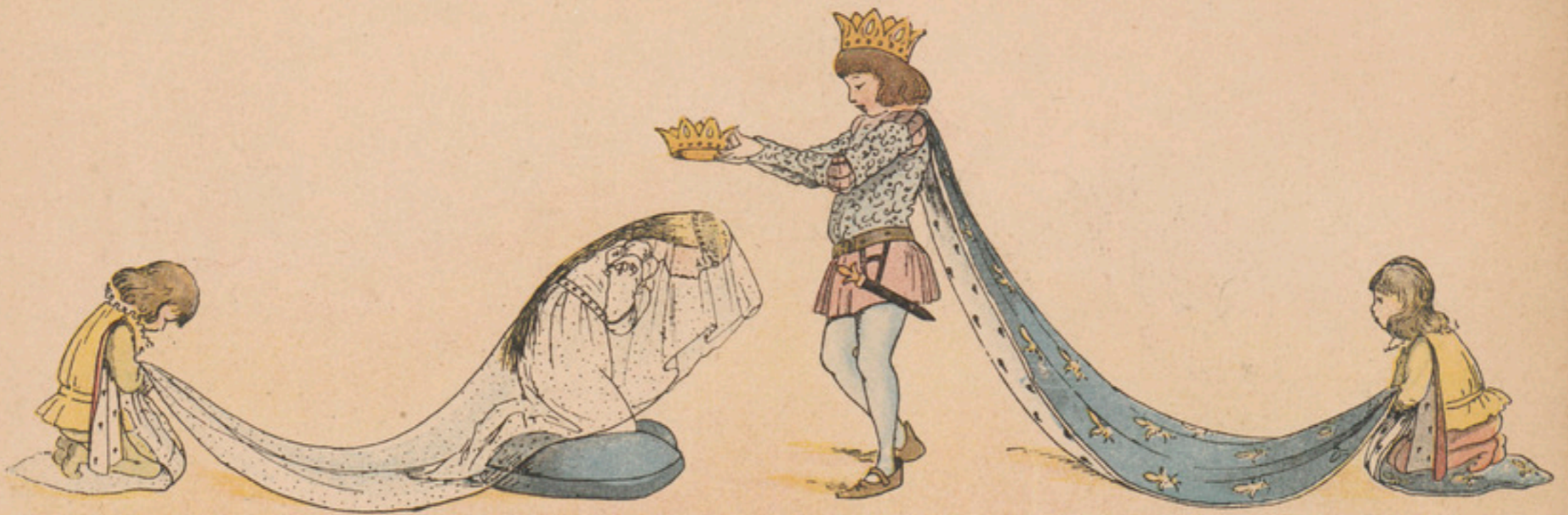
« Prince, voici la princesse Florise, dirent les dames du palais.

— Voici, princesse, le Prince Muguet, » dirent les chevaliers.

Le Prince Muguet, rose de timidité, mit à terre un genou, et dit, offrant un bouquet :

« Florise, je l'ai cueilli pour vous. »





Le Prince Muguet épouse Florise

Lorsque le grand jour du mariage fut arrivé, le Prince Muguet mit son bel habit brodé et son grand manteau d'hermine tout fleurdelisé.

Le Prince Muguet avait fière mine.

Il s'approcha de Florise, exquise sous son voile de mousseline et, doucement, sur son front déposa la couronne d'or.

Dehors, le peuple poussait des vivats; sur des tambourins — pan! pan! — des pages tapaient et, sur le chemin, les demoiselles d'honneur semaient les fleurs à pleines mains.





La Générosité du Prince Muguet

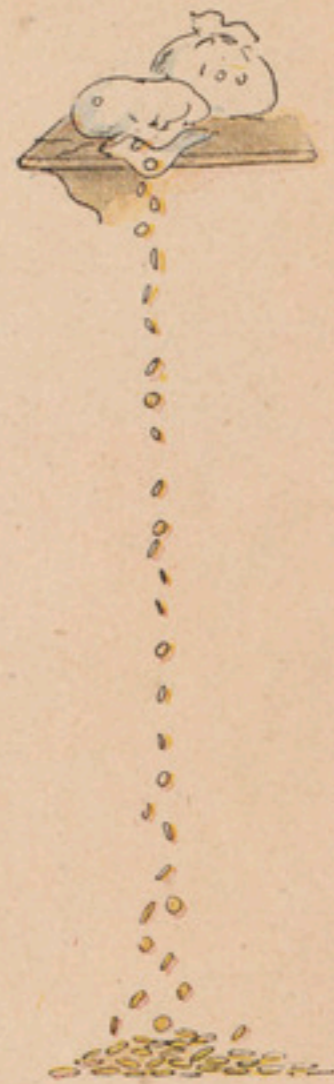
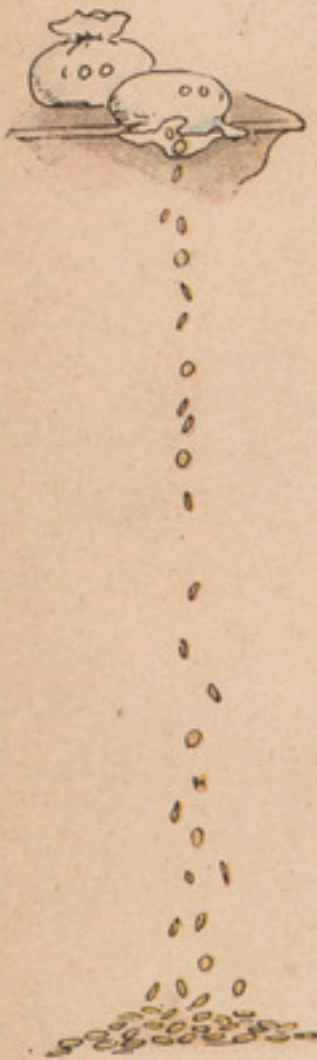
La cérémonie finie, Son Altesse le Prince Muguet fit mander au palais, secrètement, le comte Floridor, son grand chambellan.

Il ouvrit devant lui ses coffres remplis d'or.

« Prenez, dit-il, prenez encore; je veux qu'aujourd'hui la joie soit dans toutes les demeures et dans tous les cœurs.

« Faites au peuple des largesses, jetez l'argent par les fenêtres : ici s'entassent mes richesses; puisez, puisez toujours. »

Alors le comte Floridor prit dans les coffres des sacs pleins d'or, et fit annoncer pour le lendemain de grandes fêtes à son de trompette.





Préparatifs de Fêtes

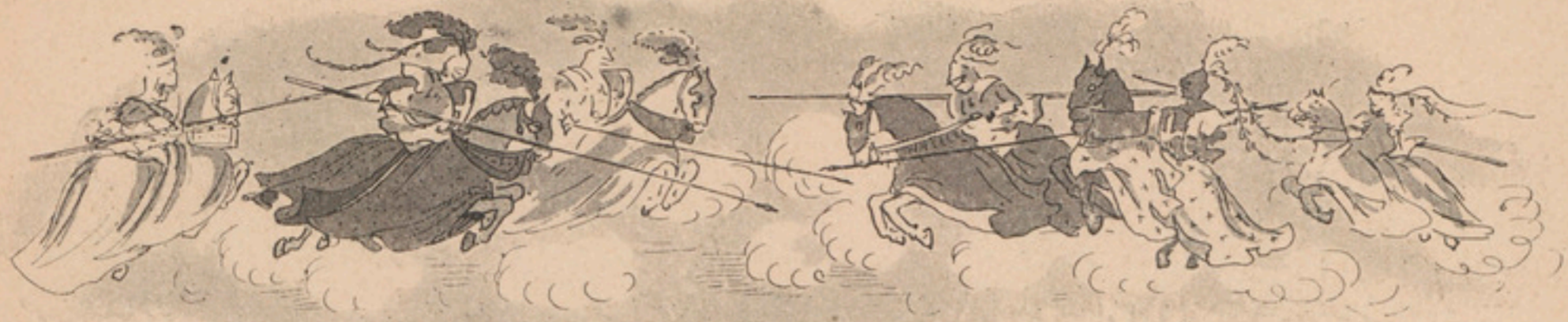
Et pour préparer les jeux, il fallut passer la nuit.

Mais, afin que le bruit ne trouble pas le sommeil de Florise et de Muguet, le grand chambellan, auprès du palais, fit promener le guet.

Aussitôt que le jour parut, la foule, en chantant, envahit les rues. Dames et seigneurs organisèrent de folles parties ; et ce fut dès le matin des cris de joie, des rires sans fin !

« C'est la fête qui commence, dit en s'éveillant Muguet. Florisette, allons où nous appelle la gaité. »





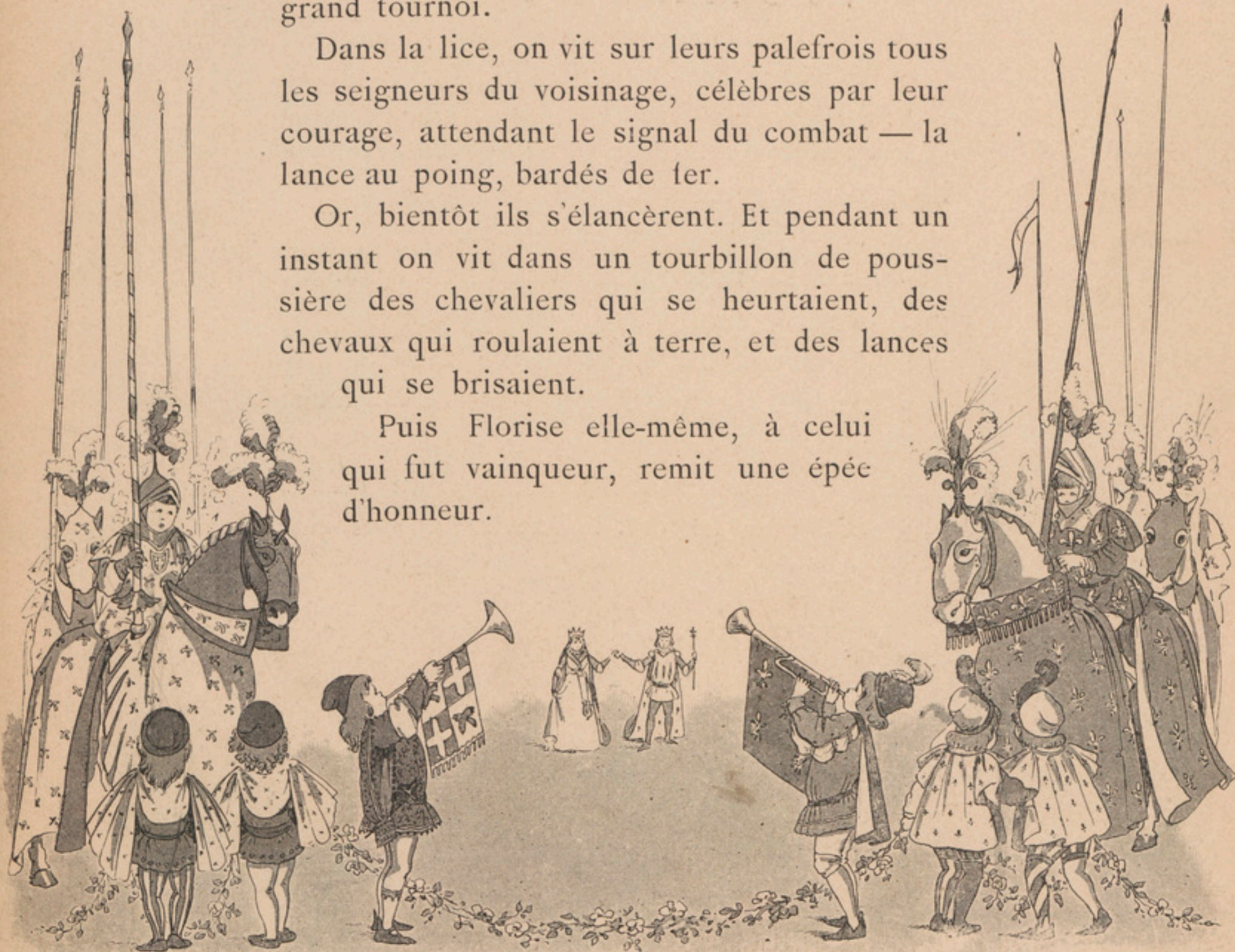
Le Tournoi

Les réjouissances commencèrent par un grand tournoi.

Dans la lice, on vit sur leurs palefrois tous les seigneurs du voisinage, célèbres par leur courage, attendant le signal du combat — la lance au poing, bardés de fer.

Or, bientôt ils s'élancèrent. Et pendant un instant on vit dans un tourbillon de poussière des chevaliers qui se heurtaient, des chevaux qui roulaient à terre, et des lances qui se brisaient.

Puis Florise elle-même, à celui qui fut vainqueur, remit une épée d'honneur.





Le Concert et le Spectacle

Et le soir il y eut un concert.

Des troubadours chantèrent les louanges
des deux époux, tandis que des demoiselles
les accompagnaient sur des harpes d'or.

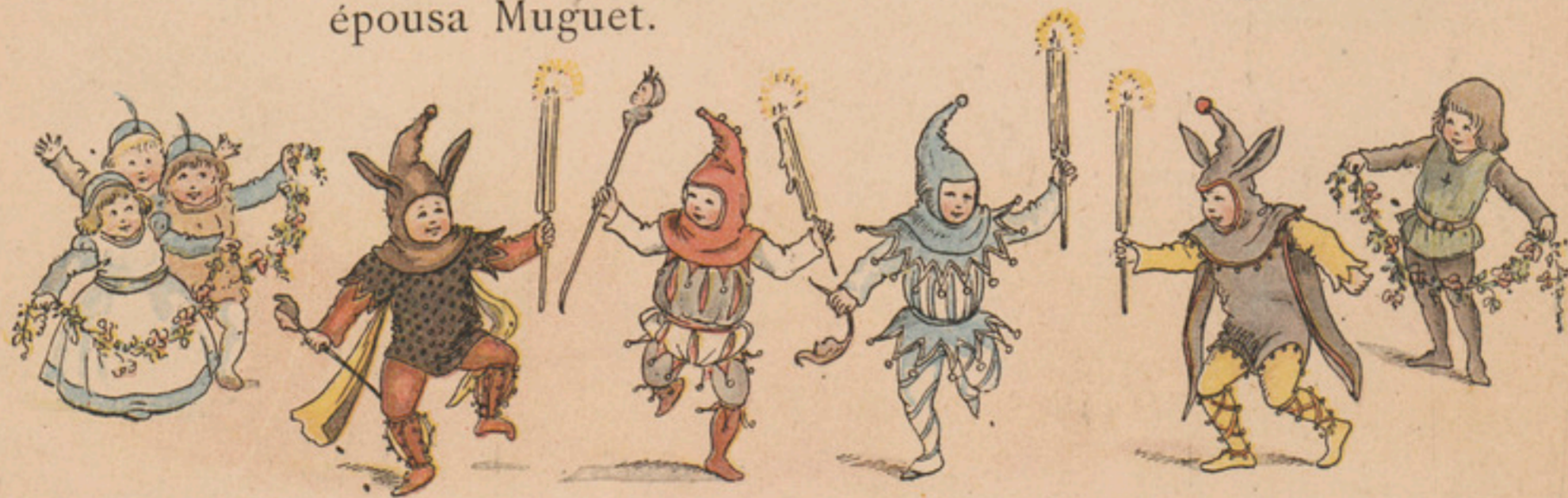
Enfin un ballet termina la fête.

Au milieu des fleurs, des fous agitaient
grelots et clochettes.

Le Prince et Florise étaient radieux.

« Jamais, dit Florise, un spectacle aussi
merveilleux n'a ravi mes yeux. »

Et c'est ainsi, mes amis, que le Prince
Muguet épousa Florise, et que la belle Florise
épousa Muguet.





Les Sept Enfants de Muguet et de Florise

Or, un jour, Florise dit : « Je voudrais être maman d'une foule de petits enfants. »

Le Prince Muguet sourit et la mena dans le pré fleuri où la Reine, sa mère, jadis le découvrit, et sous les fleurettes, parmi la mousse, à son tour, Florise vit sept gentilles frimousses qui lui souriaient.

Quand ils revinrent, Florise et Muguet tenaient dans leurs mains sept jolis bambins, Mug, Muguet, Muguette, Muguetin, Muguetine, Muguetinet, Muguetinette.

Et depuis Muguet et Florise, fiers d'être papa et d'être maman, vécurent heureux au milieu de leurs petits enfants.



1267-01. — CORBEIL. IMPRIMERIE ÉD. CRÉTÉ.

